HAL open science

Maîtrise de l'information : la question didactique

Alexandre Serres

▶ **To cite this version:**

Alexandre Serres. Maîtrise de l'information : la question didactique. Les Dossiers de l'Ingénierie Educative, 2007, n° 56, p. 58-62. hal-02324177

HAL Id: hal-02324177

https://hal.science/hal-02324177

Submitted on 21 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les Dossiers de l'ingénierie éducative n° 56
La maîtrise de l'information

Maîtrise de l'information : la question didactique

Alexandre Serres
Maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication
Co-responsable de l'URFIST de Bretagne-Pays de la Loire,
Membre du CERSIC-ERELLIF, Université Rennes 2

La nécessité de former les élèves et les étudiants à l'usage et à la maîtrise de l'information, à l'aube des « sociétés du savoir », fait l'objet aujourd'hui d'un consensus de plus en plus large au sein de la communauté éducative. La généralisation massive des usages d'Internet chez les plus jeunes, mais aussi le développement des « mésusages » de l'information (pratiques du copier-coller, indifférence aux sources, problèmes d'évaluation de l'information, etc.) rend cette formation d'autant plus cruciale et urgente. Or, en dépit des progrès notables dans les politiques, les recommandations, les expériences de formation, dans le secondaire comme dans le supérieur, on observe la persistance de nombreux obstacles (institutionnels, disciplinaires, pédagogiques…) et surtout un flou conceptuel récurrent sur la définition des contenus de formation et, au-delà, des véritables objectifs de cette formation.

Certains éléments doivent être brièvement rappelés, pour souligner le caractère toujours préoccupant de la formation à l'information dans notre système éducatif :
- la faible prise en compte par l'école des pratiques et des usages réels d'internet des élèves, comme l'a montré la récente enquête Mediappro (CLEMI, 2006) sur l'appropriation des TIC par les adolescents ; un véritable fossé semble se creuser dans l'utilisation d'internet, entre la sphère privée et le monde scolaire, les jeunes étant le plus souvent laissés « seuls face à Internet », pour schématiser la situation ;
- une conscience encore balbutiante des enjeux liés à la question de l'évaluation de l'information par les élèves ;
- une formation insuffisante des enseignants (mais aussi des enseignants-documentalistes), notamment sur les évolutions qui touchent aussi bien les nouveaux modes de production / circulation / validation des informations et des savoirs que les pratiques de recherche d'information (Web 2.0, etc.) ;
- l'absence d'une véritable politique nationale de formation à l'information (distincte de la formation aux TIC), que ne compense pas la mobilisation des acteurs sur le terrain ;
- enfin la prédominance des formations méthodologiques et procédurales, dans la mesure où la formation à l'information reste toujours dominée par le modèle des référentiels de compétences dans le secondaire, et peine à se détacher de l'approche bibliothéconomique, *i.e.* de la « formation des usagers » à la bibliothèque, dans le supérieur.

Or quels sont les enjeux fondamentaux de cette éducation à l'information, encore embryonnaire ? Ils ont été bien résumés par deux chercheurs américains, Shapiro et Hugues, qui affirmaient dès 1996 : « *Il faudrait en fait concevoir la maîtrise de l'information dans un sens plus large, comme une nouvelle branche des sciences humaines qui irait de l'utilisation avertie des ordinateurs et de l'accès à l'information à une réflexion critique sur la nature de l'information en tant que telle, ses infrastructures techniques, son contexte et ses effets sociaux, culturels, voire philosophiques, car elle est aussi essentielle pour la structure mentale des intellectuels de l'ère de l'information que l'était le trivium des arts libéraux (grammaire, logique et rhétorique) pour les érudits du Moyen âge*. » (Shapiro, 1996).

Si on la considère comme le nouvel « art libéral » du XXIe siècle, la formation à l'information doit alors prendre pour finalité, non seulement l'accompagnement et la formation de tous les élèves et étudiants à l'usage maîtrisé d'internet et des outils de recherche, mais surtout la maîtrise intellectuelle, la compréhension du nouveau monde des réseaux numériques et la formation de l'esprit critique. Dans cette perspective, la « question didactique », *i.e.* la définition des contenus à enseigner, représente l'une des questions fortes se posant aujourd'hui à ce domaine en pleine émergence.

Quels motifs du chantier didactique ?

Trois grands motifs au moins justifient, selon nous, la nécessité d'une évolution de la maîtrise de l'information dans le sens d'une véritable didactique informationnelle.

Il s'agit d'abord de donner la priorité aux notions, aux concepts, aux questionnements, à la réflexion critique, dans la formation d'élèves de plus en plus autonomes dans le maniement et l'utilisation procédurale des outils. Ce qui conduit à dépasser le modèle des compétences, qui met forcément au premier plan les savoir-faire techniques, les compétences méthodologiques, évaluables parce que « visibles ». Certes, la formation technique aux outils de recherche est indispensable, mais l'évolution des pratiques des élèves nécessiterait déjà de développer l'utilisation avancée, maîtrisée de ces outils, voire l'inventivité, la créativité dans leur usage. Mais surtout, compte tenu des enjeux liés aux usages massifs et exclusifs de Google, à cette « googlisation » galopante du monde et de la vie de chacun, aux risques de l'invasion publicitaire, aux effets pervers des modes de classement des moteurs de recherche, aux problèmes d'identification et d'évaluation des sources, à la protection des données personnelles, etc., il faudrait désormais considérer les outils de recherche, et Google au premier chef, comme de nouveaux médias, voire comme les nouvelles industries de la culture et de l'information, et non plus comme de banals outils. D'où la nécessité d'une formation axée sur la compréhension de ces médias d'un nouveau genre, compréhension intellectuelle portant aussi bien sur le mode de fonctionnement de ces objets techniques particuliers que sur les enjeux économiques, sociaux, politiques… dont ils sont porteurs. Le premier motif d'une didactique de l'information consisterait donc à placer la distance critique, la compréhension, la maîtrise intellectuelle au premier plan des finalités de la formation.

La deuxième raison, de ce que l'on pourrait appeler le « tournant didactique » de « l'information literacy », est le retour nécessaire aux fondamentaux, face aux innovations permanentes. L'école ne gagnera jamais la course au suivi de l'innovation technique et ce n'est d'ailleurs pas son rôle ; les vagues d'innovations, dans ce domaine en constante ébullition qu'est la recherche d'information sur Internet, sont incessantes, rapides et ne cessent de bousculer usages, usagers et formateurs. S'il faut tenter de comprendre le sens de ces innovations, il est vain de vouloir, dans la formation des élèves à l'information, rester « à la pointe » des techniques. En revanche, l'accélération technique rend d'autant plus indispensable la maîtrise des concepts et des principes fondamentaux, aussi bien techniques qu'informationnels. Ainsi, quelles que soient les interfaces hommes-machines de demain, la notion d'interface ne changera pas fondamentalement ; quelles que soient les procédures de recherche sur les moteurs, d'aujourd'hui comme de demain, les principes de base de la recherche d'information (comme les opérateurs de recherche, la notion d'index, etc.) n'ont guère varié au plan conceptuel. Vieux débat et vieille question que cette alternative entre principes et procédures, entre compréhension et utilisation de la technique, sur laquelle se sont

prononcés notamment les enseignants d'informatique de l'EPI[1] depuis de longues années, qui ont toujours mis l'accent sur la compréhension des notions fondamentales de l'informatique, voire sur une véritable « culture informatique », dans la lignée de Gilbert Simondon. Concernant la maîtrise de l'information, également bousculée par les innovations permanentes, il est urgent de se recentrer sur les concepts organisateurs, sur les notions pérennes, sur les principes stables, seuls capables de donner les clés d'une véritable « maîtrise » de l'information.

Enfin, la troisième raison est d'ordre à la fois social et pédagogique : de nombreux travaux récents, plusieurs manifestations professionnelles ont montré la nécessité d'une formation progressive, organisée, touchant tous les élèves et étudiants (pour lutter contre les diverses « fractures » du numérique). Il s'agit là du vaste chantier du curriculum informationnel, aujourd'hui ouvert sur plusieurs fronts.
Ainsi la nécessité d'une didactique de l'information trouve-t-elle sa triple justification :
- former les élèves à une compréhension critique des outils et des réseaux de l'information, pour contrer les nouvelles formes d'aliénation induites par la méconnaissance des outils techniques ;
- revenir aux principes fondamentaux pour asseoir une véritable culture informationnelle ;
- organiser cette formation en apprentissages progressifs, cohérents et fondés sur un corpus didactique scientifiquement fondé.
Les finalités de ces trois motifs didactiques se rejoignent dans l'établissement des bases d'une culture informationnelle, qui sera, dans quelques années ou décennies, l'une des cultures fondamentales du futur « homo numericus ».

Axes et travaux du chantier didactique

L'élaboration d'un corpus didactique de l'information est une entreprise de longue haleine, où l'on peut schématiquement distinguer quatre grandes étapes : la délimitation et la détermination des contenus, la définition et la didactisation des notions infodocumentaires, la mise en progressivité des apprentissages et des niveaux de formulation de ces notions, les pistes d'exploitation pédagogique pour leur mise en œuvre. Les deux premières étapes constituent un passage obligé de tout projet didactique. Nous les présenterons ici en essayant de les illustrer par les réalisations existantes et les projets en cours, pour une sorte de « visite de chantier » rapide et sans doute incomplète.
Dans la première étape, il s'agit de dresser l'inventaire, de faire le recensement quasi-exhaustif des notions et des termes à enseigner, autrement dit de s'entendre sur les contenus de la maîtrise de l'information, et ce aux différents niveaux d'enseignement. Ce travail collectif de recensement des contenus a commencé à être entrepris, parfois depuis plusieurs années, à travers différentes initiatives encore éclatées :
- pour l'enseignement supérieur : les projets FORSIC (1999) de l'URFIST de Toulouse[2], METAFOR (2002) de l'URFIST de Rennes[3], un projet (resté inachevé) du réseau des URFIST de construire une ontologie de la maîtrise de l'information (2004)[4] ; le référentiel

[1] Association Enseignement Public et Informatique ; voir notamment : http://www.epi.asso.fr/revue/76/b76p003.htm

[2] Voir les travaux de l'Urfist de Toulouse sur la didactique de l'IST : http://www.urfist.cict.fr/Bilan.html

[3] Voir, dans ce même numéro des Dossiers, la présentation détaillée de ces deux projets.

[4] Ce projet a été présenté dans une communication au Colloque du CIVIIC de Rouen en mai 2006 (Serres, 2006)

ERUDIST du SCD de Grenoble[5] ; la réflexion sur les contenus de formation dans plusieurs SCD[6] ; plus récemment, le travail entrepris par FORMIST pour recenser les contenus de formation pour les étudiants avancés (niveau Master et Doctorat)[7] ;
- dans l'enseignement secondaire, on peut citer les travaux pionniers de Pascal Duplessis, Ivana Ballarini et l'équipe de documentalistes de Pays de la Loire (Duplessis, 2005)[8], ainsi que les travaux de Nicole Clouet et Agnès Montaigne à l'IUFM de Rouen[9].
A ce patient travail d'inventaire des notions, qui n'est pas terminé, s'ajoute une autre tâche, également délicate : celle de la délimitation du corpus, autrement dit du « tracé des frontières » de ce territoire encore incertain de la maîtrise de l'information, en analysant notamment les domaines communs avec ces deux voisines proches de « l'information literacy » : l'éducation aux médias d'une part, avec laquelle l'éducation à l'information partage de nombreux aspects (comme par exemple la formation à l'évaluation de l'information) et, d'autre part, la formation à la culture informatique, incarnée aujourd'hui par le B2I et le C2I. Là encore, beaucoup de notions communes, de domaines et d'apprentissages très proches demandent impérativement une clarification, à la fois scientifique et didactique.
Il s'agirait de penser les articulations entre ces trois cultures voisines, que sont la culture informatique, la culture des médias et la culture de l'information-documentation, trois cultures entremêlées aussi bien dans les pratiques et les usages sur Internet que dans les apprentissages. Mais cet entremêlement devient une source de confusion problématique, comme le montre l'exemple de la recherche d'information, parfois réduite à un ensemble de compétences informatiques dans les apprentissages du B2I et le C2I. Enfin, cette entreprise de clarification, de délimitation du domaine de « l'information literacy » reste à mener avec les disciplines d'enseignement, pour mieux identifier les notions transversales, transdisciplinaires, pouvant faire l'objet d'apprentissages et d'approches multiples (comme par exemple la notion de source, pouvant être abordée à la fois en Information, en Histoire, en Droit, etc.). Comme on le voit, cette première étape, indispensable, de la constitution du domaine de la maîtrise de l'information est encore loin d'être achevée.

La deuxième étape de ce chantier didactique concerne la définition, la didactisation de ces notions et concepts info-documentaires, phase particulièrement complexe comme tout projet de transposition didactique. Si l'établissement d'un lexique de la maîtrise de l'information, commun aux formateurs, reste un objectif essentiel, la tâche de définition didactique est tout autre : elle vise à permettre l'appropriation d'un concept par l'apprenant, sa re-construction par la détermination de ses caractéristiques (ou attributs), par la perception des relations du concept avec les concepts proches…
Cette étape de transformation des « savoirs savants » en « savoirs à enseigner » est actuellement en cours, à travers différents travaux et projets[10], parmi lesquels le travail mené

---

[5] SICD2 Grenoble. *ERUDIST Référentiel de compétences documentaires*. http://www.erudist.fr/

[6] Voir notamment le *Guide MéthoDoc* de l'Université Rennes 2, réalisé par le SCD et l'URFIST de Rennes : http://www.uhb.fr/scd/Methodoc_accueil.html

[7] Ce travail, mené après les dernières Rencontres FORMIST de juin 2006, sera disponible sur le site de FORMIST : http://formist.enssib.fr/

[8] Notamment *L'Inventaire des concepts info-documentaires …* : http://www.ac-nantes.fr:8080/peda/disc/cdi/reseau/crjrl05/jrl49-4.pdf

[9] http://formdoc.rouen.iufm.fr/spip.php?article283

au sein de la FADBEN sur la définition et la didactisation d'une soixantaine de notions essentielles en information-documentation[11]. Si cette étape de la didactisation des notions est plus avancée dans le secondaire que dans le supérieur (pour des raisons tenant à la spécificité des CDI), des projets de recherche sont également en cours à l'université autour des mêmes objectifs, notamment dans le cadre de l'ERTé (Equipe de Recherche en Technologie éducative) « *Culture informationnelle et curriculum documentaire* », créée en juillet 2006[12].
Les différents acteurs du chantier didactique de la maîtrise de l'information travaillent donc actuellement sur cette deuxième phase, la didactisation des notions-clés de l'information. Il s'agit d'un travail collectif, de longue haleine, appelé à s'élargir et se développer dans les mois à venir.

La construction d'un curriculum, *i.e.* d'une organisation progressive des apprentissages documentaires, de l'étagement des définitions didactiques des notions selon plusieurs niveaux de formulation, depuis l'école jusqu'au doctorat, sera l'étape suivante.
Quant à l'étape des pistes d'exploitation pédagogique, des modalités concrètes d'enseignement et d'organisation des apprentissages, elle est par nature illimitée, ouverte à toutes les initiatives et déjà engagée à travers l'inventivité pédagogique des enseignants-documentalistes et des formateurs. Gageons que le formidable capital d'expériences pédagogiques, accumulé depuis des années dans les CDI, trouvera matière à s'enrichir et se diversifier encore plus avec l'apport d'un véritable corpus didactique des notions info-documentaires.

S'agit-il pour autant de s'orienter vers des « cours » de documentation ? Ce serait de nouveau confondre didactisation et pédagogie, transmission de savoirs et modalités pédagogiques. Autant les savoirs peuvent (et doivent) être délimités, définis et stabilisés, autant les modalités pédagogiques sont infinies, diverses et ouvertes. On peut parfaitement faire travailler des élèves ou des étudiants sur la notion de source dans le cadre d'un TP de méthodologie documentaire, ou dans une discipline.
Enfin, ce mouvement didactique conduirait-il à l'instauration d'une nouvelle discipline d'enseignement ? Selon nous, ce débat est soit derrière nous, soit (loin) devant, mais il n'est pas à l'ordre du jour. Si discipline il doit y avoir un jour, encore faut-il qu'elle soit scientifiquement fondée, institutionnellement reconnue (ce qu'elle n'est pas) et surtout légitimée par une didactisation solide de ses contenus. Ce qui renvoie au chantier actuel de la didactique de l'information.

Références

---

[10] Il faut citer de nouveau P. Duplessis et I. Ballarini, avec leur *Petit dictionnaire didactique*… (Duplessis, 2006), le travail de didactisation de concepts-clés à l'IUFM de Rouen, les réflexions dans plusieurs groupes de travail des IUFM…

[11] Ce travail doit faire l'objet d'une première publication au printemps 2007.

[12] Cette ERTé, ancrée à l'Université Lille 3 et animée par le Professeur Annette Béguin, rassemble une vingtaine d'enseignants-chercheurs, de doctorants, de formateurs, mais aussi plusieurs organismes partenaires (URFIST, FORMIST, CNDP…) ; elle s'est définie un programme diversifié de recherches sur deux ans. Aux côtés de l'observation et de l'analyse des usages et des pratiques de l'information chez différents publics (élèves du primaire, du secondaire, enseignants, étudiants) figurent en bonne place plusieurs projets sur la didactique documentaire, abordée sous différents angles.

CLEMI (2006). *Mediappro. Appropriation des nouveaux médias par les jeunes : une enquête européenne en éducation aux médias*. Paris : CLEMLI. Disp. sur : http://www.clemi.org/international/mediappro/Mediappro_b.pdf

Duplessis, P., Balarini-Santonocito, I. (2006), *Petit dictionnaire didactique de l'information-documentation à l'usage des enseignants-documentalistes*, In SavoirsCDI, CNDP. A paraître sur : http://savoirscdi.cndp.fr/accueil.htm

Duplessis. P., Ballarini-Santonocito, I. Corriette-Paquier. C. (et alii.) (2005). Inventaire des concepts info-documentaires mobilisés dans les activités de recherche d'informations en ligne. Nantes : Académie. Disp. sur : http://www.ac-nantes.fr:8080/peda/disc/cdi/reseau/crjrl05/jrl49-4.pdf

Serres, A. (2006). Maîtrise de l'information à l'université : le chantier didactique. *In Colloques « Histoire et savoirs » 18-19-20 mai 2006, Colloque n° 1 : « Savoirs et acteurs de la formation », Atelier n° 5 : Savoirs et information-documentation*. Rouen : Laboratoire CIVIIC, Université de Rouen. 13 p. A paraître

Shapiro, J., Hughes, S. (1996). Information Literacy as a Liberal Art : Enlightenment Proposals for a New Curriculum. In Educom Review [en ligne], n° 31, mars-avril. Disp. Sur : <http://www.educause.edu/pub/er/review/reviewArtic...

Simondon, Gilbert (1989). *Du mode d'existence des objets techniques*. Paris : Aubier